

Voyage itinérant et séjour à Bodman

par Pierre André Sonzogno

Voyage itinérant d'Albertville à Bodman en 4 étapes à travers la Suisse (436 km)

Lundi 30 mai 2011 : Albertville-Bex (prononcez « Bé ») 135 km

Les étapes étant plus courtes que la virée précédente vers Winnenden (150 km par jour en moyenne en 2009) c'est à 7 heures que 12 CTA très décontractés se regroupent au camping d'Albertville. C'est avec émotion qu'on y reçoit les encouragements de Marc venu nous saluer avant de rentrer à l'hôpital pour s'y faire opérer le lendemain.

La mise en jambes jusqu'à Ugine par la Voie verte d'Annecy se fait sous un beau soleil (pas encore assez chaud cependant). On se réchauffe en montant les gorges de l'Arly et on bascule après Megève légèrement troublés par l'état du pneu arrière d'Henri subrepticement gonflé d'une hernie assez épouvantable mais rassurés par le remplacement dudit pneu par un tout neuf.

La route de Chamonix étant interdite aux vélos on traverse l'Arve pour monter sur Servoz et après être passés sous la route nous montons côté Mont-Blanc, au pied des glaciers jusqu'à Vaudagne et son chalet mairie-église. Dans la forêt à la sortie du village, on rejoint Denise et sa voiture pour le pique-nique à l'ombre.

Par cette chaude après-midi on attaque, après les longs faux-plats des Houches et de Chamonix le col des Montets, avant-dernière difficulté de la journée. Les premiers attendent un peu longtemps les derniers au sommet où l'on profite de la relative – fraîcheur de l'altitude.

La surprise du chef nous attend dans la descente après Vallorcine : pour éviter les 400 mètres de dénivelé du col de la Forclaz on prend à gauche la direction de Finhaut. Trois ou quatre kilomètres assez pentus nous attendent et le responsable du parcours ne sait plus trop où trouver le chemin de terre qui redescend vers le Valais, la vallée du Rhône qui conduit au lac Léman. Après bien des hésitations le panneau qui indique notre salut est enfin atteint. Les 3 kilomètres de chemin de terre sont en faux-plat au début puis descendent en lacets serrés pour rejoindre la ligne du tramway du Mont Blanc qui court dans la forêt sur cette ancienne voie de passage. On profite de l'attente des derniers qui terminent à pied pour éviter une mauvaise chute pour changer le pneu prêt à rendre l'âme du vélo de Jean-Luc.

On retrouve le goudron pour traverser Salvan et dégringoler sur les faubourgs de Martigny. Les kilomètres dans la vallée du Rhône se font un peu longs en cette fin de – longue – journée et sous un fort vent tourbillonnant mais après Bex il nous reste assez d'énergie pour monter la terrible dernière côte (20%?) qui conduit à la ferme du Tournesol où nous arrivons sous les premières gouttes d'un gros orage de fin de journée.

Après avoir garé nos vélos dans une étable vidée pour la circonstance de ses occupantes habituelles nous prenons l'apéritif dehors, sous un abri de plein-air où notre hôtesse, nous propose, entre autres 2 rôtis de porc et de boeuf issus d'un cochon et d'une vache de la ferme le tout arrosé d'un cépage typiquement valaisan : le gamaret (NdR : issu d'un croisement de Gamay et de Reichenstein dixit la Toile). Le rêve du cyclotouriste ... assoiffé de curiosités locales!

Sauf qu'il fera très chaud dans le dortoir sous le toit et que certains iront d'insomnie en insomnie jusqu'à une heure – très – avancée de la nuit !

Mardi 31 mai : Bex-(près d'Aarberg) 145 km

Le programme météo du jour est peu réjouissant et on finit notre nuit comme on peut, sur le plat jusqu'à Aigle au pied du col des Mosses. Après discussion certains forment un groupe d'audacieux qui vont tenter un itinéraire encore plus montagneux mais moins "automobilisé" par l'autre flanc de la montagne ; les moins téméraires s'engagent au milieu des vignes en pente sur les premiers contreforts du col sous une petite pluie fine et aux côtés des voitures éclaboussantes. Avec un moral à la hauteur de celui de nos chaussettes trempées nous progressons lentement vers le sommet quand nos collègues reviennent sur nous désappointés d'avoir dû faire demi-tour, le bel itinéraire cyclable de leurs rêves étant justement interdit ce jour-là pour cause de ... manoeuvre de l'armée suisse.

Au col (1445 mètres), on dévalise l'épicerie de tous ses sacs plastiques pour se faire des semblants de surchaussures et on descend prudemment vers Château d'Oex.

Le détour à la gare est décevant : ça coûte la peau des fesses le train suisse ! On fait le plein de la voiture avec 3 occupants et les 8 autres cheminent sous la pluie toute la matinée par le plateau de Gruyères.



On donne rendez-vous à la voiture adans un village où un restau ouvrier nous laisse

déballer nos fromages et charcuteries avant de prendre un café. L'après-midi se déroule dans la plaine de l'Aar le long des champs par les itinéraires cyclables suisses remarquablement bien fléchés (de proximité, locaux et nationaux).



On termine « au jugé » plein nord le long d'un petit canal d'irrigation pour rejoindre la ferme d' Ursula et Andreas Schwab. Ce couple d'agriculteurs appartient au réseau « l'aventure dans la paille » c'est-à-dire qu'il accueille des classes vertes dans un box de sa grande étable où les écoliers dorment sur des bottes de paille. Nous avons par contre choisi l'autre box équipé de matelas-mousse sur un bas-flanc

(chochottes les cyclos!).

Après quelques apéritifs maison nous nous régalons des saucisses grillées au barbecue par notre hôtesse. Les digestifs locaux feront leur apparition au dessert et meubleront de rêveries psychédéliques le sommeil de certains sous le tambourinage de la pluie sur le toit de tôle de l'étable et la berceuse des meuglements de nos bovines concubines.

Mercredi 1er juin : -Brugg 126 km

La pluie est encore au rendez-vous ce matin-là sous la forme de petites averses passagères ; ça s'améliore ... Le parcours longe la rivière Aar qui file vers le nord-est tantôt sur la berge droite, tantôt sur la gauche avec quelques détours dans les champs de patates ou de betteraves au hasard de la rencontre des villes et villages qu'il évite au maximum. Au total, dans la journée on fera une quinzaine de kilomètres de chemin de terre par petits bouts de quelques centaines de mètres. A ce régime-là on musarde en croisant quelques familles promeneuses à VTT.



On passe ainsi successivement à hauteur de Soleure (Solothurn en allemand) avec un joli pont de bois couvert, par-ci ou une passerelle moderne accrochée au côté du pont routier, par là.

Dans les faubourgs de Brugg on ne met pas longtemps à trouver notre auberge de jeunesse installée dans un manoir restauré. Après une étape plus courte, plus plate et moins mouvementée que les 2 précédentes, nous savourons notre soirée dans la belle salle à manger où un personnel sympathique s'affaire pour nous servir avant de prendre notre repos mérité dans le dortoir sous le toit (les jolies colonies de vacances ...).



Jeudi 2 juin : Brugg-Bodman 130 km

Par beau temps (enfin?), la matinée est consacrée au jeu de piste nécessaire pour rester sur les itinéraires « sans voitures » parfaitement décrits par la carte « la Suisse à vélo ». Grâce aux téléphones portables et à quelques erreurs de parcours on retrouve la voiture et son chauffeur vers la sortie de Winterthur. Après un casse-croûte charcuterie-fromage on monte et descend à travers les collines avant de basculer pour traverser le Rhin à Stein-am-Rhein où nous attend François Rieu venu

en 2 jours à vélo (et aussi en train pour combler le retard dû au fort vent de face). Ce sera l'occasion d'apprécier de bonnes bières au centre historique de cette superbe petite ville allemande.

Il ne reste plus qu'à suivre le bord du lac de Constance pendant une vingtaine de kilomètres pour se trouver à moins d'un demi-heure de notre hôtel à Bodman.

Et ce sont les traditionnelles retrouvailles avec les autres CTA venus en car et avec nos amis allemands dont certains ont fait 200 kilomètres à vélo pour venir de Winnenden.

On est donc près d'une soixantaine à partager les rafraîchissements puis le repas à l'Auberge des architectes en bordure nord-ouest du lac.

Séjour à Bodman au bord du lac de Constance avec nos amis allemands de Winnenden.

Vendredi 3 juin ; Meersburg et Constance

On part tous ensemble par la piste cyclable qui longe le lac, entre la route pour automobiles et la voie ferrée. Après un vingtaine de kilomètres, les plus entreprenants (surtout les allemands, en général plus jeunes que nous) partent faire un détour dans les collines pendant que les autres restent en bordure du lac. Là au moins c'est tout plat !



On aura l'occasion de jeter un œil – de loin – sur le village sur pilotis de Unter-Uhldingen reconstruit sur son emplacement originel du néolithique puis de circuler au milieu d'un village moyenâgeux parmi gentes dames et damoiseaux en costume d'époque.

Après un repas typique dans un (bon) restaurant de Meersburg et la visite de la vieille ville, on prend le bac pour aller à Constance. Le retour par les collines n'est qu'une formalité digestive.

Samedi 4 juin : les chutes du Rhin à Schaffhouse.

On se scinde en plusieurs groupes sur des parcours et à des allures adaptées à la compétence athlétique des uns et (surtout) des autres. Après quelques kilomètres en sous-bois sur le chemin de terre qui longe les remous du Rhin on débouche sur le site des chutes de ce grand fleuve.

C'est d'abord le restaurant où nous calmons en



mangeant le peu qui reste de nos ardeurs puis la descente à pied vers le bouillonnement walkyriesque et néanmoins tonitrueux qui couvre nos voix. Fascinés par ces éléments déchaînés, nous observons pendant de longues minutes l'étrange ballet des bateaux qui amènent des touristes au milieu du fleuve, au pied des rochers encerclés par les rapides.

Dimanche 5 juin : retour en car pour tous. A l'an prochain, à Obernai!



échanges gastronomiques franco-allemands



aux chutes du Rhin

